



© STÉPHANE FÉLIGÈRE

ASSOCIÉ DE CHRISTIAN LACROIX AVEC QUI IL MONTE
L'UNE DES MAISONS PHARES DES ANNÉES 1990,
AUJOURD'HUI CONSULTANT INDÉPENDANT,
TRÈS ACTIF AUPRÈS DE LVMH MAIS AUSSI D'AUTRES
MAISONS, JEAN-JACQUES PICART PORTE
UN REGARD AFFECTUEUX ET LUCIDE
SUR L'AVENUE MONTAIGNE.

LE GRAND TÉMOIN
REMINISCENCES

Jean-Jacques
PICART

*Associate of Christian Lacroix,
with whom he built one of the leading
trademarks of the 1990's, today an
independent consultant very active
with LVMH, but also with other companies,
Jean-Jacques Picart shares a tender and
lucid view of Avenue Montaigne.*



Vous souvenez-vous de vos premiers contacts avec l'Avenue Montaigne ?

Quand je suis arrivé à Paris en 1968, jamais je n'aurais eu l'idée d'aller Avenue Montaigne. En ce temps-là, elle n'était pas attirante pour un jeune de 20 ans – ce qui a bien changé depuis. Elle symbolisait un monde très riche et bourgeois – de vieilles dames descendant de grosses voitures. De même, dans les années 1970, je n'ai guère eu l'occasion de la fréquenter. Le shopping se faisait plutôt du côté de la place des Victoires, de la rue de Rennes et du boulevard Saint-Germain.

Quand a eu lieu le déclic ?

Dans les années 1980, j'ai emménagé avec mon épouse Avenue Franklin-Roosevelt, face au palais de la Découverte. C'est alors que j'ai appris à connaître l'Avenue Montaigne. À l'époque, il y avait encore de nombreux commerces – une boulangerie, un pressing, une pharmacie. Mon installation dans le quartier a coïncidé avec une phase nouvelle de la mode, où le luxe est devenu accessible, excitant. L'Avenue Montaigne en a vite été l'une des vitrines internationales. Aujourd'hui encore, on y trouve des créateurs français mais aussi italiens, américains, espagnols et même libanais (Elie Saab).

Do you remember your first contacts with the Avenue Montaigne?

When I arrived in Paris in 1968, I would never have had the idea of going to the Avenue Montaigne. At that time, it wasn't an appealing place for a young person of 20 years old – but that's certainly changed since. It symbolized a very rich and bourgeois world – old ladies stepping out of large cars. Even in the 1970's, I rarely had the opportunity to frequent it. Shopping was done around the Place des Victoires, Rue de Rennes and Boulevard Saint-Germain.

So when did this change?

In the 1980's, my wife and I moved to the Avenue Franklin-Roosevelt, just across from the Palais de la Découverte. That was when I got to know the Avenue Montaigne. At that time, there were still many little stores in the area – a bakery, a dry-cleaner, a drugstore. My arrival in this neighborhood coincided with a new phase in fashion, when luxury became accessible and exciting. The Avenue Montaigne quickly became an international showcase. Today there are French names but also Italian, American, Spanish and even Lebanese (Elie Saab) designers.



Des moments forts de ces années vous reviennent-ils à l'esprit ?

Je me souviens en particulier d'une rencontre inopinée avec une star de Hollywood. À l'époque, je conduisais une Austin bordeaux. En remontant l'Avenue, à la station de taxis, je remarque une vieille dame à la silhouette inouïe. Elle tenait un vison sur sa hanche, d'une manière chiffonnée. Je n'avais jamais vu quelqu'un tenir un vison de cette façon-là ! C'était uniquement pour la posture, un geste quasiment cinématographique. S'il s'était agi d'une jeune femme, j'aurais pensé à un shooting de mode. Mais c'était une vieille dame, qui faisait une série de récitaux d'adieu à l'Espace Cardin. Elle habitait Avenue Montaigne, au niveau du siège actuel de LVMH : c'était Marlene Dietrich.

Avez-vous des périodes de prédilection pour fréquenter l'Avenue Montaigne ?

J'y vais très souvent, chaque semaine même !, en raison de mes activités de conseil auprès de LVMH. Je trouve que les semaines de présentation des collections, aux dates fixées par la Chambre syndicale de la mode, sont une belle période. Le matin, de gros camions passent prendre le matériel pour les défilés. Dans la journée, on voit passer tous les mannequins du monde pour des séances de photos et des limousines, d'où sortent des acheteurs, des princesses du Moyen-Orient et des rédactrices de mode. Et la nuit, cela ne s'arrête pas. Tous les étages sont noirs sauf le dernier, qui reste illuminé. Des gens y travaillent pour un dernier *fitting* sur les collections qui vont être présentées. C'est assez touchant. D'autres quartiers n'ont que des boutiques de mode. L'Avenue Montaigne, en revanche, a aussi bien les bureaux et les boutiques que les ateliers de création. On sent que des gens y travaillent et qu'il y a de gros enjeux.



Jean-Jacques
PICART

What highlights of these years come to mind?

I particularly remember a chance encounter with a Hollywood star. At the time, I drove a Bordeaux-colored Austin. Driving up the Avenue, at the taxi stand, I noticed an elderly lady with a striking silhouette. She held a mink coat at her hip, in the most nonchalant manner, nearly crumpled. I had never seen someone hold a mink this way! It was a pose, a position that was nearly cinematic. If it had been a young woman, I would have thought it was a fashion shoot. But it was an older woman who had made a series of farewells at the Espace Cardin. She lived on Avenue Montaigne, near the current headquarters of LVMH: it was Marlene Dietrich.

Do you have favorite periods for visiting the Avenue Montaigne?

I go there often – every week even! – because of my consulting activities for LVMH. I find that the weeks of the presentation of collections, on the dates set by the *Chambre Syndicale de la Mode*, are particularly nice moments. In the morning,

big trucks come to collect the goods for the fashion shows. During the day, models from all over the world are seen on their way to photo shoots. Limousines pull up and buyers step out, princesses from the Middle East and fashion editors. And at night the activity continues. All of the floors are dark except for the last floor, which remains lighted. People are working for the last fittings of the collections to be presented. It's touching. Other neighborhoods only have fashion boutiques. The Avenue Montaigne, on the other hand, also houses the offices and the design workshops. You can feel that people are working here and that there is a lot at stake.